

# BULLETIN DE LIAISON

## DES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE JEUNESSE DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES

Siège social:  
ANAAJ Rhône-Alpes, 15, Avenue d'Italie 73 100 Aix les bains

NUMERO 4  
Janvier 1988

**Invitation à tous les anciens de la région Rhône-Alpes:  
l'assemblée générale de la l'AnAAJ Rhône-Alpes aura lieu le Samedi 30 Janvier 1988  
à 18 heures à l'AJ de Lyon-Vénissieux (tél.78 76 39 23).  
Nous espérons être un bon nombre (voir modalités et indication de route page 9).**

*Toute notre équipe vous souhaite une bonne année  
et surtout une excellente santé, ainsi qu'à votre famille*

### EN GUISE D'ÉDITORIAL : Le rapport moral et les orientations du président

Les deux rassemblements des anciens à l'occasion du cinquantenaire semblaient prometteurs, de même que l'inauguration de la nouvelle AJ d'Aix les bains en Juin 86. Les plus enthousiastes formèrent donc l'AnAAJ Rhône-Alpes en se réunissant à l'AJ de Lyon-Vénissieux à l'automne de la même année. Trois rassemblements départementaux (Annecy, Chamonix et Roanne) furent décidés pour 1987: le moins qu'on puisse dire est qu'il n'y eut pas foule à ceux-ci ..., le plus positif fut cependant celui de Roanne où la prise de contact avec cinq anciens de la Loire aboutit à une liste d'une centaine d'autres habitants de ce département.

Toujours est-il que 1987 se termine avec 90 adhésions, ce qui n'est pas si mal pour un démarrage.

Cela nous a permis de faire paraître ce bulletin trimestriel que nous nous sommes efforcés d'améliorer au fil des numéros, grâce surtout au talent de Daniel Bret d'Aix les bains. Il est à noter que ce numéro 4 paraît avec l'aide de l'URAJ qui a bien voulu en assurer le financement ...

Voilà pour le passé, mais quelles peuvent être les perspectives d'avenir ? Soyons réalistes et ne forçons point notre talent: deux rassemblements ont été prévus: un

Grand rassemblement régional au Printemps, l'autre à l'Automne 88 (ils seront précisés par ailleurs).

Il nous semble utile de vous signaler qu'en dehors des choix de l'équipe d'animation, toutes initiatives de rencontre sur le plan local ou inter-local peuvent être prises, ce bulletin étant à la disposition de tous pour en assurer la diffusion.

Je vois déjà un sourire sceptique s'esquisser sur les lèvres de certains d'entre vous à l'énoncé de cette proposition: eh bien! sachez qu'il y a, mais oui! des actifs enthousiastes comme les Serge, Odile, René, Jeanine, Misette, Olivier, Maryse, Daniel, Patrick, Lucette, Nicole, Noëlle, Maurice, Anna, Georgette, "Béton", Galinette, Georges, Claude, Martine, Renée, Jeanette,

Edouard, Michèle, Antoine, Irène et d'autres encore qui représentent la Vieille Garde, La Minorité Agissante, le Dernier Carré, les Mainteneurs de l'esprit ajuste au nom duquel "il y a toujours quelque chose à faire ... continuons, les copains! la flamme peut être en veilleuse: elle ne s'éteindra pas, car notre optimisme non "béat", mais mesuré, lucide et confiant la maintiendra.

Le Président Claude Deiber

PS: petit jeu de société pour les soirées d'hiver: essayez de trouver le nom patronymique correspondant à chaque prénom et faites le pourcentage de réussite sur l'ensemble. C'est une manière de vérifier si, malgré vos pertes en "neurones" (8.000 par jour à 50 ans) votre mémoire ne flanche pas trop.

### GRAND RASSEMBLEMENT ANNUEL les Samedi 18 et Dimanche 19 Juin 1988 à l'AJ d'Annecy (tél.50 45 33 19)

au cœur de la forêt de la Grande Jeanne en montant la route du Semnoz  
au dessus d'Annecy. Il serait bien d'annoncer sa participation au moins 15 jours avant.

#### SUR VOTRE CALENDRIER

Vendredi 15 Janvier 1988

Repas et tirage des Rois à l'AJ de Grenoble à partir de 19 heures, rencontre avec Olivier Vuillet le nouveau PA de l'AJ. Se faire inscrire avant le 12/1 tél: 76 26 39 76, le matin.

les 15-16 Octobre 1988

"Béton" se propose d'organiser un rassemblement, peut être à Mirmande.

Si dans votre secteur vous préparez une rencontre n'hésitez pas à nous le faire savoir pour que nous l'annoncions.

## Les AJ dans la Région Rhône-Alpes aujourd'hui

J'avais présenté dans le dernier numéro la situation actuelle des AJ FUAJ de la région Rhône-Alpes et annoncé la sortie du Plan Régional d'Équipement. Je rappelle que ce document important peut être tiré en un certain nombre d'exemplaires supplémentaires à prix coûtant pour les anciens qui en feraient la demande en envoyant un chèque de 30 francs à l'ordre de l'URAJ.

**Une nouvelle AJ vient de s'ouvrir à Tignes-les Boisses** en Savoie dans un ancien hôtel appelé "les Clarines". Comptant 62 lits cette installation rénovée devrait, malgré un loyer très élevé, être un des points forts du réseau alpin. Elle sera gérée en binôme avec l'AJ de Séez par le jeune PA dynamique qui l'a lancée : Philippe Jouannet.

### RAYONNEMENTS EXPOSITION

Nicole Doutreix, ex-mère aub' du "Rayon" à Grenoble, et qui nous accueille toujours avec un parfait esprit ajiste dans sa ferme familiale de Vassieux-en-Vercors (authentique ambiance "relais" d'autrefois), présente jusqu'au 15 janvier son exposition de remarquables photos prises au cours de ses voyages en Afrique Noire et au Burkina-Fasso en particulier. A la MJC de Fontaine (banlieue de Grenoble) 66, Bd Joliot-Curie. Elle vous y accueille chaque jour elle-même de 18 heures à 19 heures.

### POUR ALLER EN AJ...

Nous avons pris contact depuis la création de l'AnAAJ avec la FUAJ afin de pouvoir utiliser les AJ à ce titre comme cela se fait dans la Région Parisienne. Le système proposé est très avantageux puisqu'au lieu de payer un timbre "plus de 26 ans" qui coûte 70F les anciens titulaires de la carte de l'AnAAJ, et à jour de leur cotisation, pourront (pour les AJ françaises) simplement acheter le timbre "randonneurs" qui coûte 12F. On pourra se procurer ce timbre auprès de l'AnAAJ ou dans les AJ.

Par contre pour aller à l'étranger le timbre officiel international est obligatoire mais depuis quelques années la limite d'âge a été supprimée. S'adresser dans ce cas aux AJ.

## Nous étions au RASSEMBLEMENT DES ANCIENS à l'AJ de Roanne les 10 et 11 Octobre 1987

Roanne c'est loin et c'est même très loin lorsqu'on y va en train depuis Aix les bains comme c'était mon cas. Le train a deux avantages : on y est en sécurité et on peut lire. Un conducteur de la navette pour aller à la foire m'emmena à l'AJ, bien qu'il ait fini son service ... sympa. Arrivé à l'AJ, peu de monde, mais la jeune Mère Aub', Corinne est là. Les autres sont en ville... ils reviennent bientôt: ce sont les Grenoblois. Peu de Roannais malheureusement.

En fait, la rencontre ne se fera pas vraiment avec les anciens de Roanne qui sont nombreux mais ont déjà eu leur 37ème rassemblement les 19 et 20 Septembre à Goutaudier! Je suis moins optimiste que Claude, et les contacts sympathiques et fructueux avec Roger Rousseau et son épouse, avec Yvette Thévenet et Monique et Jean Druart, ou avec Jean Piollet et son épouse que nous avons déjà rencontrés à Annecy, tous ces contacts amicaux n'effacent pas le sentiment que nous avons encore du chemin à faire pour être compris dans notre volonté de servir de trait d'union entre des anciens qui continuent à se rencontrer et d'autres qui sont plus isolés mais aimeraient garder le contact.

Par contre, c'est avec l'équipe de jeunes qui s'occupe aujourd'hui de l'AJ de Roanne que les contacts furent les plus structurés: ceux-ci, qui semblent coupés des anciens mêmes les plus récents, avaient préparé le casse-croûte du soir et se présentèrent autour de Florence Kowal, présidente du Comité de Gestion et Jean Mercier, ancien président. Il y avait Alex Lenoir, secrétaire, Jean-Claude Goutard, trésorier adjoint, Christophe Roderi, membre du CG, et Youssef Ben-assar, animateur, sans oublier Corinne, la mère aub'. Ce qui me paraît remarquable c'est d'avoir ici le seul vrai comité de gestion de la Région s'occupant non seulement de l'AJ mais aussi de l'animation d'un quartier autour de la maison de la péniche et de l'utilisation de cette péniche. Tout ceci avec l'appui logistique d'une municipalité dynamique.



La soirée se poursuit par des discussions de retrouvailles et des chants. Le lendemain matin, après le petit déjeuner pris en commun nous étions reçus par la municipalité dans la maison du tourisme de Roanne et après le casse-croûte de midi chacun rentra chez soi. J'en profitais pour lire les documents passionnants remis par Roger Rousseau à l'intention du fonds d'archives "la mémoire ajiste".

Daniel Bret

### DOCUMENTS PRÉPARATOIRES À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 30 JANVIER À LYON-VÉNISSIEUX COMpte DE FONCTIONNEMENT & ADHÉSIONS

Notre ami, Olivier Barillier nous a fait parvenir les éléments suivants qui pourront être détaillés lors de l'AG:

**Recettes (cotisations) 3760,30F**

**Dépenses (Secrétariat, Bulletin, frais administratifs): 3694,57F**

**restent donc en caisse : 65,73F**

Il a été décidé lors de la réunion de CA du 10 octobre de maintenir la cotisation régionale à son niveau actuel, mais il faut noter que notre équilibre est précaire et que le tirage et l'envoi de ce bulletin sont pris en charge par les AJ de la Région. Seules des adhésions plus nombreuses et de soutien nous permettront d'aller de l'avant.

### Le point sur les adhésions:

Comme le dit Claude, vous avez été plus de 90 à adhérer ou vous abonner, mais ce n'est pas encore assez pour pouvoir continuer à envoyer au moins une fois par an ce bulletin à tous nos amis même non adhérents ou abonnés. Voir l'article "Cri d'alarme". Par ailleurs, j'ai édité **une carte AnAAJ** que les adhérents vont recevoir avec ce bulletin. La question se pose de savoir si nous devons éditer un timbre annuel. Cela sera sans doute utile pour les copains désirant aller en AJ lors de l'acquisition du timbre "randonneur", mais nous souhaitons éviter les paperasses inutiles ... à décider donc ... DB.

# POÈMES

## PAN SUR L'IMPRIMEUR

Suite à notre dernier bulletin dans lequel j'avais dactylographié et mis en page son poème "l'alpiniste et l'escargot" JJ Bloch m'écrit la lettre suivante qui nous a paru susceptible de tous vous intéresser.

*"voudrais tu dire à l'imprimeur de faire très attention à la copie, car il a rajouté à la ligne 9 un article 'un jour le soleil laissait la place aux nuages'. Or cela fait un pied de trop, donc une faute technique grave pour un connaisseur, et en plus la tournure est moins élégante, plus lourde que 'laissait place'*

*D'autre part, et là, ce seront les tenants de la réincarnation qui vont être vexés, à la ligne 13, j'ai écrit: Revenu limaçon, et non Devenu, il y a, pour une lettre, un monde de différence! Revenu suppose qu'on est parti (mort) et qu'on est de retour (renaissance, réincarnation...?) alors que Devenu est une simple transformation, valable dans un conte de fées, mais pas dans un poème qui se veut 'PHILOSOPHICO-HUMORISTIQUE'!!!!???*

*J'en profite pour dire que c'est ce qui fait la différence entre un poète consciencieux, qui travaille ses vers pour approcher la perfection le mieux possible. Il n'est pas possible de changer un mot de son texte; alors que pour ceux qui écrivent n'importe quoi, n'importe comment, comme c'est le cas de beaucoup de soi-disant poètes d'aujourd'hui, on peut mettre un, deux, trois mots, à la place d'autres, on n'y voit rien (à comparer avec les élucubrations de la peinture abstraite!)"*

Mais Jean-Jacques n'est pas rancunier et il semble avoir pardonné au tâcheron que je suis puisqu'il nous fait le plaisir de nous envoyer un nouveau poème.



## L'ALPE

Si je devais symboliser  
Les Alpes par une figure,  
Il me faudrait réaliser  
Un choix de très vaste envergure.

Tant de choses restent pour moi  
La beauté, l'amour, la merveille,  
J'ai si souvent connu l'émoi,  
Chaque souvenir le réveille!

Chalet, glacier, puissant sommet,  
Et le chemin, devenu sente,  
Qui par ses détours nous permet  
De gravir la plus raide pente.

Alpage où paissent les troupeaux,  
Le tintement de leurs sonnailles,

Les bergers sous leurs vieux chapeaux,  
Leurs appels au bas des pierrailles.

Chaque saison a ses couleurs.

L'hiver, vêtu de blanche hermine,

Bleuit l'ombre de ses pâleurs.

L'été, c'est le vert qui domine.

Au printemps, mille et une fleurs:  
Joubarbes, lys, tulipes, trolles,

Rivalisent par leurs couleurs,  
Par la forme de leurs corolles.

L'automne donne un festival  
De blonds, de roux et voit éclore  
Dans la forêt, au long du val,  
Les champignons multicolores.

Mais de plus, chaque heure du jour  
En variant les éclairages,  
Vient égayer notre séjour  
Par une suite de mirages.

Je n'ai pas parlé du torrent,  
Ni de la murmurante source;  
Du chamois vif et conquérant  
Infatigable dans sa course.

Mais pour enfin me décider,  
Je vais élire, aux dieux ne plaise,  
Le sapin qui sait résider,  
Protecteur, avec le mélèze.

(extrait du recueil

"... ET POURTANT ELLE TOURNE" en  
vente chez l'auteur 49F franco)

Pour répondre un peu au thème retenu par Jean-Jacques voici un nouveau poème de PÉKA ( Paulette Michaud) tiré d'un de ses recueils.

## L'ARBRE ROI

Oh! Chêne fantastique!

Pommier bourru, piqué de gui,  
Sombres sapins, effrangés, squelettiques,  
Oliviers torturés, coiffés d'argent terni.

Érables rutilants,

Vieux saule affaissé qui bourgeoonne,  
Bouleau frileux dans son fin manteau blanc,  
Somptueux flamboiement des hêtres en automne.

Vous êtes souverains!

J'aime vos frémissants feuillages,  
Vos troncs tordus, vos membres souterrains  
Et la sève qui monte en vous jusqu'aux nuages.

J-J a eu l'impression que nous nous engageons vers une poésie "naturiste" ... nous ne faisons en fait que suivre les envois que nous avons reçus. En ce qui me concerne je suis très sensible aux évocations de la nature et si nous en avons les moyens je ferais volontiers connaître à nos amis lecteurs celle de Robert Frost, par exemple (poète américain moderne et traditionnel). Mais j'aime peut être encore plus la poésie des "Fleurs du bien" de J-J ou certaine poésie engagée... quel ajiste n'a pas vibré avec "la rose et le réséda" ...?

DB

# RAYONNEMENTS

## AJISME ET COMPAGNONAGE

**Notre président, toujours à l'affût de traits spécifiques des anciens ajistes a demandé à Olivier Barillier qui est compagnon charpentier de nous parler du compagnonnage.**

Ajisme et compagnonnage: deux mots qui désignent deux institutions fréquentées par des jeunes qui ont en commun le goût du voyage.

Les foyers qui accueillent cette jeunesse sont soit des auberges de jeunesse de création récente pour les loisirs et l'émancipation gérées par le Père ou la Mère Aub', soit des cayennes gérées par la Mère des compagnons, seule femme admise et honorée parmi les compagnons héritiers d'une vieille tradition, leur objectif est le travail, le perfectionnement afin d'atteindre une haute qualification professionnelle, cependant les compagnons ne sont pas misogynes et leur vie en cayenne n'a rien de monastique comme en témoigne ce couplet de chant compagnonique:

*" vive les Bordelaises c'est le refrain de nos amours,*

*Beau sexe de la Gironde, j'irai te voir un jour ..."*

car les compagnons comme les ajistes chantent beaucoup de chants spécifiques souvent très anciens.

Si pour les ajistes le compagnonnage semble présenter un certain intérêt, les compagnons apprécient peu un certain désœuvrement ajiste, d'où la difficulté d'être ajiste et compagnon, je n'en ai d'ailleurs pas connu d'autre. Il y a pu avoir d'autres compagnons ayant pris la carte AJ, mais il n'est pas possible de prendre une carte de compagnon.

On arrive avec un métier et la qualification de "Renard" et il faudra se perfectionner avec assiduité par les cours du soir, avoir une bonne conduite et de la patience, faire ses preuves pour gravir les grades du compagnonnage.

Les AJ sont de création récente et le règlement est peu contraignant. Les fondateurs légendaires du Compagnonnage sont le Roi Salomon pour la Construction du Temple avec Hiram; Maître Jacques, sans doute Jacques de Molay, Grand Maître des Templiers; et Soubise, un moine Bénédictin, qui ramena d'Orient au temps des Croisades des secrets de construction.

On possède peu de documents historiques, on raconte que les écrits étaient brûlés une fois l'an, et les cendres mélangées au vin et bues rituellement par l'assemblée des compagnons. Ils furent souvent pourchassés par la police des rois et des tyrans

et devaient faire disparaître les documents compromettants.

Le plus ancien document connu est la Reconnaissance en 1276 par l'empereur Rodolphe 1er de Habsbourg de Franchises octroyées à la loge ou "Bauhütte" des Tailleurs de pierre de Strasbourg dont le maître d'œuvre était Ervin de Sternbach.

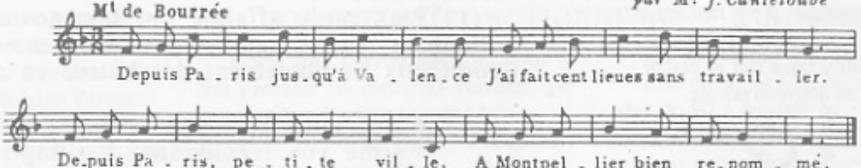
Le meilleur historien en la matière est Étienne de St Léon. Il estime que les Compagnons du Tour de France apparurent à partir du 12ème siècle pour s'affranchir du servage hérité de l'antique esclavage, entrer dans la clandestinité pour échapper à la police, inventer des signes de reconnaissance secrets. Ils eurent cependant l'aide du Clergé qui avait besoin d'habiles ouvriers pour construire les cathédrales, l'instruction architecturale leur aurait été donnée par la filiale cistercienne de Fontenay, qui, avec le moine Garin de Troyes, aurait découvert la croisée d'ogive, ainsi que par les Bénédictins de Cluny et de Cîteaux.

A la mort sur le bûcher de Jacques de Molay en 1314, le roi Philippe le Bel retira aux Compagnons leurs franchises qui leur permettaient de voyager, beaucoup désertèrent les chantiers, c'est pourquoi il manque des flèches sur certaines cathédrales ou que des tours sont inachevées. Les compagnons s'exilèrent à l'étranger, en Angleterre et en Espagne où les Maures commençaient à être chassés. Plus tard, au temps des guerres de religion, les compagnons furent divisés entre les Gavots et les Dévorants, ce fut l'époque des grandes discordes jusqu'au 19ème siècle.

Le compagnonnage avait le monopole de l'embauche pour la plupart des métiers du bâtiment et aussi d'autres métiers qui ont disparu ou sont en voie de disparition tels que: épingliers, ferblantiers, poêliers, couteliers, chapeliers, cordiers, selliers, bourreliers, sabotiers, charbonniers, tisserands, maréchaux-ferrants, blancheur-chamoiseurs, tondeurs de drap, charrons, charpentiers. Les huchiers et charpentiers de petite cognée devinrent les menuisiers. Les tailleurs de pierre étaient les plus anciens. Les compagnons voulaient garder un cer-

15. DEPUIS PARIS JUSQU'A VALENCE  
(Chanson de compagnons)

M<sup>l</sup> de Bourrée  
Recueillie à Mours, Cantal  
par M<sup>l</sup> J. Canteloube



Depuis Pa . ris jus . qu'à Va . len . ce J'ai fait cent lieues sans travail . ler.  
De . puis Pa . ris, pe . ti . te vil . le, A Montpel . lier bien re . nom . mé.

|  |  |
|--|--|
| 2. Tout en entrant dedans la ville<br>J'entends les compagnons chanter.<br>"Bien le bonjour, tailleur de pierres<br>Et vous, le maître de chantier!" | 5. Le bourgeois dit à la bourgeoise:<br>"Mon Dieu! quel bon ouvrier!<br>Nous avons notre fille aînée<br>S'il la veut, faut la lui donner."         |
| 3. N'auriez-vous pas ouvrage à faire<br>Pour un compagnon étranger?<br>"Mais si, mais si, répond le maître,<br>Pourvu qu'il sache travailler!"       | 6. La fille prend sa quenouillette,<br>Sur le chantier s'en va filer;<br>"Bien le bonjour, tailleur de pierres,<br>Veuillez vous pas vous marier?" |
| 4. "Prends donc ta pierre, sur la place,<br>Et ton marteau; va la tailler!"<br>Il prend la pierre et il la pique<br>La fait pareille à un papier.    | 7. "Je vous remercie, demoiselle,<br>De l'honneur que vous me faites.<br>J'ai commencé mon tour de France,<br>S'il plaît à Dieu, le finirai!"      |

tain intégrisme et des corporations eurent du mal à se faire admettre sur le Tour de France: plâtriers, papetiers, imprimeurs, cordonniers, tonneliers (ex-barilliers), boulangers.

Au 15<sup>ème</sup> siècle le Compagnonnage Anglais tombait en désuétude et admis dans ses rangs des membres des professions libérales, ainsi naquirent les Francs-maçons qui, d'opératifs devinrent spéculatifs et après la proclamation des constitutions d'Anderson en 1723 essaimèrent dans le monde entier.

Les Francs-maçons tiennent les compagnons en haute estime; ce sentiment n'est pas toujours réciproque de la part des compagnons qui les prennent parfois pour des faux-frères, mais il y a quelques compagnons dans les loges et même paraît-il des ajistes. C'est leur droit ... mais allez savoir, ils sont si discrets. L'insigne AJ est contenu

dans un triangle équilatéral cher aux francs-maçons, coïncidence?

On peut trouver une abondante littérature sur le compagnonnage: George Sand, Péridiguiet, qui, au 19<sup>ème</sup> siècle, voulait réconcilier les frères ennemis, Vergez, Henri Vincenot et d'autres.

On retrouve la même solidarité chez les ajistes et chez les compagnons qui inventèrent les premières sociétés de secours mutuel.

Le compagnonnage semble avoir eu son apogée au 19<sup>ème</sup> siècle et, bien que se considérant comme l'élite, les compagnons ne furent pas hostile aux syndicats et eurent des conflits avec la police et le patronat. Il arriva qu'au cours d'une grève de nombreux compagnons furent emprisonnés, leurs défense et acquittement furent obtenus par l'intervention d'un jeune avocat idéaliste qui ne voulut pas recevoir d'honoraires. Pour le remercier ils lui construisirent une

magnifique maquette qui séjourna en bonne place dans son cabinet. Et quand il passa à l'Orient éternel la famille remis le chef d'œuvre aux compagnons à la Villette, ce chef d'œuvre porte le nom de l'avocat: "le Berruyer".

Au 19<sup>ème</sup> siècle, l'industrialisation a amené l'abondance matérielle et les mouvements revendicatifs puis à la suite de longues luttes les conquêtes sociales avec entre autres la civilisation des loisirs qui permit la naissance des AJ dont l'existence ne peut être remise en cause. Le compagnonnage, lui, semble avoir su s'adapter au progrès technologique, mais il y a toujours plusieurs clans qui, malgré des tentatives n'ont toujours pas réussi à fusionner; il y a toujours des jeunes qui font leur Tour de France, mais ils ont remplacé la malle à 4 nœuds par la voiture à 4 roues!

Olivier, compagnon charpentier

## LES ANCIENS AJISTES SONT BIEN LA ...

### Avec Misette... en AJ

Les anciens des auberges peuvent depuis l'an dernier avoir une carte AJ. Plus de limitation d'âge, même pour continuer à faire partie de la fédération internationale. Je suis retourné en AJ à presque 60 ans après une interruption d'une bonne vingtaine d'années, et j'ai eu l'impression d'être toujours "dans le bain". J'ai rencontré des jeunes de tous pays parcourant le monde. Ils avaient le même esprit curieux, la même envie de communiquer, de connaître que lorsque nous étions jeunes et moi j'ai toujours envie de partir!

Et demandez à Béton, accompagné de Gisèle quand elle a ses congés, sa "retraite" lui permet de partir quand il veut et les auberges de jeunesse lui sont accueillantes, il s'y sent bien.

Alors y a-t-il vraiment un âge pour être jeune? et pour être vieux?

Aussi quand les anciens reprennent le collier pour défendre le projet d'une nouvelle AJ à Corrençon en Vercors, c'est en se remémorant le temps de leur jeunesse et en pensant aux horizons ouverts aux jeunes dans ce coin si riche de promesses.

Misette (Clementine Fillon 38)

### De tous les coins de l'hexagone ...

Titre repris à "Notre amitié" le bulletin de l'AnAAJ de la Région Parisienne dont le responsable est Marc Birmann. Nous recevons régulièrement ce solide petit journal de 24 pages d'un format moitié du nôtre. On y trouve leur vie statutaire, des infos sur les sorties pédestres ou culturelles, des poèmes, des propositions de stages et veillées, bref une vie active ... chapeau et bonne continuation! Marc, Marcel et les autres ...

"L'Ancien Ajiste" nous vient lui de Loire-Atlantique Bretagne. Le dernier bulletin de Novembre 87 annonce la rencontre de fin d'année au Domaine de Noirbreuil à Chéméré. En projet une sortie dans les pays de Vilaine. Une proposition d'aide pour la création d'un internat dans un village bolivien. Ce sont des anciens agissant ... nous espérons que votre rassemblement de Noirbreuil a été un succès.

"Les Anciens des Auberges" bulletin de liaison du groupe marseillais, commence par quelques petites phrases pour le plaisir: "Ce n'est rien de vieillir, mais le terrible est

que l'on reste jeune" (Oscar Wilde), il continue sur une réflexion un peu amère sur les sorties où il y a de moins en moins de copains, mais reprend de l'optimisme avec les comptes-rendus des sorties à Chamonix et Emosson (les copains si vous retournez à Emosson faites moi signe, je vous emmènerai voir les traces de dinosaures juste un peu plus haut que le deuxième barrage!)

Leur AG aura lieu à l'AJ de Bois Luzy le 17 Janvier à 18 heures. Et chaque mois une sortie collective est prévue autour d'une AJ de la région.

Enfin nous notons l'existence d'un **Centre de liaison des anciens des auberges de jeunesse** à Varennes de Monlet 43270 Allègre. Et l'on me dit qu'il existe des groupes d'anciens actifs dans d'autres coins de France ... merci de nous donner leurs coordonnées. Ne serait-il pas intéressant, si nous en trouvons les moyens de mettre en chantier un annuaire nationale des anciens... qu'en pensez vous, animateurs de toutes ces régions?

Ecrire à Daniel Bret au siège.

# À LA RECHERCHE DE LA MÉMOIRE AJISTE

**Il faut rappeler qu'un de nos objectifs importants est de collecter tous les documents concernant l'histoire des AJ pour éviter qu'ils ne se perdent ou soient détruits.**

## La collecte des documents

Notons que ce sont surtout les documents originaux que nous voulons sauvegarder en les répertoriant et en les confiant ensuite aux archives officielles. Depuis le dernier bulletin nous avons ainsi pu récupérer, auprès de Roger Rousseau, des numéros des années 50 de "l'auberge de jeunesse" organe de la LFAJ, ainsi qu'un guide technique sur les créations d'AJ de janvier 42. Walter Lust, nous a confié un ensemble de textes concernant le Club de Besançon entre 1939 et 40, le compte rendu du Congrès de Lille de 39, et des CR des réunions de CA de l'association de Haute-Savoie entre juillet 45 et décembre 46. On trouvera ci-après un texte de Walter retraçant son itinéraire. Enfin Georges Courtois, de Grenoble, nous a remis une masse de revues et textes d'où j'ai extrait le texte que l'on trouvera plus loin à propos des camps de concentration. Il y a des textes dactylographiés de Marie Colmont, des exemplaires de "Construire" de 42-43, du "Cri" de 38-39-40, de "Routes" de 42 à 44, du bulletin du MUAJ de 44 à 45, même un exemplaire de "Routes Algériennes" de fin 44, plus quelques bulletins des usagers des AJ dauphinoises de 44. Micheline Dumaz-Lapeyre de Chambéry, m'a quant à elle envoyé des copies de coupures de presse sur la vie du groupe de Chambéry en 46, et des comptes-rendus de sorties de ce groupe en 44, 45, 47, 53. J'espère avoir un jour la place pour en reprendre une partie. Le dernier ouvrage reçu est un guide des AJ de 1967 de Claude Deibert.

La moisson est donc bonne, mais je crois qu'elle devrait être encore supérieure ... avez vous fouillé vos greniers? Êtes vous prêts à nous apporter vos témoignages, une histoire locale des AJ reste à faire, je voudrais connaître l'origine de chaque AJ de la Région et ce n'est pas facile du tout sans vos récits.

## Vers un musée de l'ajisme ...

Lors d'une rencontre récente, Walter Lust m'avait signalé que Lucette Heller (auteur d'une thèse remarquable sur l'histoire des AJ jusqu'à la libération) avait un projet de musée de l'ajisme, suite à la quantité de matériel qu'elle même avait déjà pu recueillir. J'ai alors écrit à Lucette pour lui demander des précisions à ce sujet. Voici sa réponse:

*" merci de votre lettre concernant le musée des AJ. Je crois que ce que vous faites va tout à fait dans le sens de mes préoccupations. Je rassemble beaucoup de documents pour le musée des auberges. Pour l'instant, tout n'est pas réglé mais je suis en contact avec la Direction des musées de France, avec peut-être deux réalisations: soit à Lille ... soit à Villeneuve sur Auvers où j'ai déjà accord du maire et local dans la première AJ de France mais sans encore personne pour s'occuper du musée aussi il serait trop tôt d'installer là quelque chose. Je ne crois pas que ce soit la bonne solution de confier aux Archives car pour les documents ajistes, je voudrais réaliser quelque chose de vivant et non une ou deux caisses poussiéreuses d'archives à déterrer par des spécialistes. Les Archives ont déjà pris contact avec moi mais je refuse de léguer tout ce que j'ai là. Le mieux est que vous continuiez à collecter les documents et dès que j'aurai un vrai musée, je vous avertirai.*

*Je crois m'en occuper plus intensivement encore dans les 2 ou 3 prochains mois et je vous tiendrai au courant. J'ai déjà de très belles choses: archives de René Dray (AJ et Résistance), une partie des archives de Mme Grünenbaum-Ballin, je connais beaucoup de détenteurs d'archives disposés à les léguer dès que le musée aura démarré et puis on aura également de très belles photos de Pierre Jamet (ici à Cologne, à l'occasion de la soutenance de ma thèse sur les AJ, il y a eu une belle exposition de documents et photos) ci-joint le petit carton commémorant cette belle soirée.*

*Bien ajustement vôtre*

*Lucette Heller (je ne suis pas ajiste et ne l'ai pas été mais cette période et cette étude ont occupé 12 ans de ma vie).*

Faut-il ajouter quoi que ce soit devant un tel enthousiasme ... courage Lucette.

## L'impact de l'ajisme

Nous avons reçu du sociologue Joffre Dumazedier le texte de l'allocation qu'il allait prononcer au Congrès mondial "Temps Libre", texte intitulé "Défi pour le bien-être humain et social". Je ne reproduirai pas ici ce texte passionnant mais un peu long pour nos colonnes, je le tiens à la disposition des copains qui voudraient en prendre connaissance. Je citerai cependant la lettre d'accompagnement de notre éminent ami:

*"je ne sais pas si ce texte t'intéressera pour la mémoire ajiste et ses suites. J'ai été ajiste passionné quand j'étais étudiant en Sorbonne. Je n'aurais jamais écrit "Vers une civilisation du loisirs" (1962, actuellement en livre de poche dans la collection Point) si je n'avais pas vécu les valeurs ajistes dans une jeunesse sur les routes d'Europe.*

*Le texte ci-joint ouvrira le congrès mondial du Temps libre. J'ai 72 ans, je suis prof à la Sorbonne mais je n'ai pas oublié ce que nous appelions "l'ajisme".*

*Bon courage pour ton journal.*

*en PS:*

*Pourquoi ne pas intituler le Bulletin: "Esprit ajiste aujourd'hui" ? ou "Esprit ajiste d'hier à aujourd'hui" ?*

## NOTES SUR L'HISTOIRE DES AJ DE NOTRE RÉGION

J'ai proposé, et ça commence à marcher que nos anciens retrouvent non seulement des documents à nous confier mais aussi essaient de témoigner sur l'histoire des AJ en nous apportant dans un premier temps des chronologies: par exemple qui a lancé telle ou telle AJ ou tel ou tel groupe ajiste de notre région, à quelle date et comment, avec qui, etc. ... les détails ne manqueront pas d'affluer dès que nous aurons proposé ces trames de base.

Le premier document que nous avons reçu est cette lettre de Micheline Dumaz-Lapeyre de Chambéry qui illustre sa lettre de photocopies de coupures de presse et d'articles qu'elle avait publiés de 1944 à 1953.

*"je peux te dire que j'ai adhéré au mouvement des AJ en 1942. Il s'appelait*

# À LA RECHERCHE DE LA MÉMOIRE AJISTE

## LE TÉMOIGNAGE DE WALTER LUST ou son itinéraire de Besançon à Annemasse

alors "Les Camarades de la Route". Jo Dépouly en était le responsable. Nous tenions à l'époque nos réunions à la Maison des Syndicats, Avenue Jean-Jaurès.

Puis nous avons trouvé un local derrière l'ancienne Maison des Jeunes et l'entrée se situait Route de Bassens (en face les impôts actuellement). En 1944 (je crois) j'ai été nommée responsable du groupe de Chambéry jusqu'en 1952. A ce moment là le groupe s'est dissous, et ceux qui restaient se sont retrouvés au CAF de Chambéry.

Ce local a été inauguré le 24/8/1946. Il a été démoli lors de la construction de la nouvelle Maison des Jeunes. Ci-joints quelques comptes-rendus de ballades:

- la corvée bois à l'AJ de La Féclaz,
- une sortie du jour de l'an en 1945 (où l'on parle beaucoup de ravito: c'était la guerre),

- une sortie au sommet du Mont Blanc (nous avons eu droit aux honneurs de la presse),

- le Col du Parpaillon: mon compte rendu a été mis en page dans la revue "Camping-Plein Air" en 1954 sous forme de bande dessinée.

Ces comptes-rendus qui peuvent te paraître un peu naïfs reflètent l'amitié et la solidarité qui existaient à l'époque entre ajistes. Peut-être était-ce dû à la guerre... nous n'avions rien, que notre jeunesse."

Je n'ai plus la place pour publier les documents envoyés par Micheline mais ces comptes-rendus, sous forme d'alexandrins pour l'un d'entre eux, en valent la peine... donc à un prochain numéro...

### **CRI D'ALARME...!**

Ce numéro est sans doute le dernier que tu reçois! en effet, l'envoi à tous les copains dont nous avons les adresses (plus de 600) va nous coûter 1.722 F pour le tirage plus 1.660F pour les envois soit un total de l'ordre de 3.400F. L'Union Régionale a, exceptionnellement décidé de nous aider, sinon nous n'aurions rien pu faire... seule ta participation nous permettra de continuer

DB

Je suis en effet un ancien qui a vécu cette merveilleuse époque des Auberges et sa glorieuse époque d'avant-guerre. Je me présente donc: né en 1911 j'ai bien connu tous les ancêtres qui ont créé notre mouvement, à commencer par Marc Sangnier avec qui j'ai participé au rassemblement international du Château de Rotberg près de Bâle en 1938, puis Léo Lagrange, Hélène Laguerre, Mme Grunbaum-Ballin, POM, Auclair et tant d'autres.

J'habitais avant la guerre à Besançon et j'étais l'ami intime de Luc Bonnet que nous avons malheureusement dû enterrer à Valence en Janvier 42. C'est avec lui que j'ai travaillé au développement des AJ et du mouvement des usagers; j'étais responsable du Club de Besançon et de l'Union des Clubs de Franche Comté jusqu'à la mobilisation en 39. Démobilisé dans le centre, à Montluçon, j'ai essayé de ranimer le mouvement avec Maurice Tadier, puis je me suis installé en 41 à Annemasse où j'ai également fait une tentative identique en Hte Savoie - c'est là que j'ai connu René Holvoet qui t'a donné mon adresse. Mais le bilan de ces tentatives n'était pas très concluant et je crois que le mouvement des usagers (une particularité française, inconnue dans les autres pays qui possèdent des AJ) avait perdu sa vitalité après la guerre. Néanmoins nous avons encore connu de beaux moments dans les AJ haut-savoies, surtout à Samoëns, Morzine et Chamonix. Puis petit à petit, j'ai perdu contact avec les camarades et pendant de longues années les AJ n'étaient plus pour moi qu'un lointain souvenir.

Récemment, j'ai retrouvé un vieux copain du centre : René Bonnet de Châteauroux qui habite maintenant le sud-ouest, et nous avons échangé nos souvenirs. C'est lui qui m'a signalé la sortie de la thèse de Lucette Heller que j'ai aussitôt commandée et lue avec le plus grand intérêt ; c'est un travail remarquable et très documenté, mais un peu trop axé sur Paris et oubliant un peu ce qui s'est passé en province et notamment en Franche-Comté, même si Luc Bonnet, Secrétaire général du CLAJ en

41 est souvent mentionné, ainsi que ses lettres à Walter (il s'agit de moi) que j'avais confiées à POM après la guerre.

Je possède beaucoup de documents et de lettres, mais qui concernent d'avantage l'activité de Franche-Comté; je ne sais pas si cela peut vous intéresser. Si oui je les mets volontiers à votre disposition.

De même je ne suis pas sûr que mon adhésion à votre mouvement puisse me remettre en contact avec les copains de ma jeunesse puisque je n'ai connu que peu d'ajistes savoyards. Existe-t-il une association identique en Franche-Comté? En attendant je m'abonne toujours à votre bulletin et j'espère faire la connaissance des copains lors d'un prochain rassemblement (mais pas à Roanne, trop éloigné pour moi).

Encore une question: connais-tu l'adresse de POM ... Connais-tu aussi celle de l'ancien Père Aub de Samoëns, Jean Pierre Meyer, ensuite Père Aub de la Chapelle en Valgaudemar que j'ai complétement perdu de vue, alors que nous étions très liés.

NDLR: ce long courrier correspond bien à la demande que j'avais faite aux copains qui sont sur notre fichier de nous détailler leur itinéraire ajiste... dans un prochain numéro, si la formule vous plaît, je vous propose l'itinéraire de Bob Goutorbe dont le passage dans notre région remonte à 1933 et 1934 avec l'ouverture de l'AJ de St Gervais (sans doute la première AJ de ski). Par ailleurs, elle démontre aussi l'utilité, si c'est encore nécessaire, de notre fichier et de son expression écrite: l'annuaire des anciens.

**à noter:**

**Samedi 18**

**et Dimanche 19 Juin**

**GRAND RASSEMBLEMENT**

**à l'AJ d'Annecy**

## MAIS UN JOUR DANS NOTRE VIE... LE PRINTEMPS REFLEURIRA

De tous les documents que j'ai pu compiler, voici, remis par Georges Courtois de Grenoble, un de ceux qui m'a le plus impressionné... il est tiré de "Forces Ajistes" le journal du Mouvement Uni des Auberges de Jeunesse dans un numéro vraisemblablement d'Août 45. Il est signé simplement des initiales P.A. et jouxte un article de F. Lacaf qui pourra peut-être nous dire qui était ce P.A...

### OFLAG XVII A : HUIT CENTS AJISTES EN CAGE

Offlag XVII A, 14 juillet 1943 : cinq camarades, cinq Ajistes sont réunis devant un misérable pot de bière. Ils ont revêtu leur meilleure tenue, ils sont cirés, brossés, et pourtant ce n'est pas le jour du retour. Ils fêtent à leur foyer l'anniversaire qu'ils n'ont point oublié. Ils font tâche sur la crasse des baraques, mais ils font tâche aussi et plus encore sur l'indifférence générale qui les entoure.

Dans le camp, depuis trois ans, on célèbre Jeanne d'Arc, le "Maréchal" sous toutes les formes, la Saint-Philippe, l'anniversaire, la prise du pouvoir, mais on ignore le 14 juillet. On a d'ailleurs une belle excuse : ça ne plaît pas aux Allemands!

Dans le camp depuis trois ans, les éléments qu'il est accoutumé d'appeler "bien pensants" sont organisés. Groupements confessionnels, groupements politiques: légion du Maréchal, centre Pétain, etc... donnent lieu à des manifestations officielles sous l'œil attendri des gardiens.

Depuis trois ans aussi, les camarades laïques, les camarades républicains, ceux qui n'ont pas calé, sont brimés, traqués, réduits au silence. Parfois, on pourrait se demander s'il y en a encore. Oui sans doute, mais ils s'ignorent les uns les autres: on craint la délation et on ne parle guère qu'entre camarades éprouvés et sûrs.

Entre eux nos cinq amis discutent:

- Et toi, tu en connais des camarades sympas?  
- Moi, oui, je connais un tel.  
- Moi, j'en vois deux ou trois.  
- Et moi une dizaine au moins.  
- On pourrait toujours les chercher, histoire de se connaître et de parler ensemble!

Huit jours après, dans une salle aimablement offerte par l'Université, quarante camarades, dont une douzaine d'ajistes, sont réunis dans une atmosphère depuis longtemps inconnue. On peut parler, on ose parler. Il ne faut pas en rester là. Alors l'engrenage commence à tourner: élection d'un bureau, d'un président, le groupement des

"Amis des Auberges laïques de la Jeunesse" est créé. Il se propose de réunir autour du fanion du C.L.A.J. les camarades qui, malgré les déboires, les souffrances morales, la dépression d'une captivité déjà longue, n'ont jamais cessé de rester attachés à leur idéal laïque et républicain.

Pour nous, il n'y avait qu'un C.L. A.J., celui de 39.

Dans chaque baraque un délégué, et la prospection ou plus exactement la sélection commença. Mais laissons la parole aux chiffres et aux faits. Quarante le 22 juillet à la première séance. La réunion au "Kabarret", le 28 Octobre, groupe quatre cent officiers et soldats. Et le 12 mars 1944, il faut trois séances pour permettre à sept cent cinquante spectateurs, dont cinq cent cinquante inscrits, d'assister à la fête des A.J. qui remporte un succès complet; malgré le froid encore très dur dans ce pays, tout le monde a travaillé; peintres, machinistes, choristes, acteurs, auteurs, sont récompensés de leurs efforts. Pour terminer chaque séance, l'orchestre et les chœurs entonnent "Ma blonde". La salle se lève et tout le monde chante dans l'enthousiasme.

Dès lors le groupement des A.J. a pignon sur rue, il vit au grand jour et fait annoncer ses séances et ses réunions par la voie des rapports officiels. Tous les huit ou quinze jours, une conférence publique réunit le groupement. Au programme: les A.J., la morale laïque, les grandes constitutions démocratiques (U.S.A., Angleterre). La Constitution de 1875, enseignement et éducation sexuelle, collèges du travail, Anatole France, le syndicalisme, socialisme de Jaurès, défense de l'école laïque.

Entre temps, on n'a pas oublié ceux qui, en France, luttent contre l'occupant et, ce faisant, travaillent à notre libération. Sur proposition des camarades socialistes et communistes, le groupement des A.J. offre son organisation pour la réalisation d'une collecte en faveur des troupes de la résistance de la C.G.T.

Mais les événements tournent vite, le débarquement est réussi, les tripes décolorées reprennent très vite une bonne couleur républicaine. Le 14 juillet 1944, la réunion des A.J. s'incorpore dans un programme officiel.

Le groupement, grossi par l'arrivée au camp de nouveaux camarades, compte alors près de huit cents membres (sur 4.000). Un important programme d'action s'ébauche: conférences, groupements d'étude, séances spéciales pour les camarades hommes de troupe à leurs heures de liberté sur des sujets de leur choix.

Cependant au printemps, après avoir célébré l'anniversaire du 12 février, toute cette belle activité trouve une fin glorieuse. Après la prise de Vienne, ces messieurs nous mettent à la porte du camp pour courir plus vite sur les Américains. Après cinq années en cage, on reprend la route et l'on pense aux A.J. mais cette fois aux vraies!

Pour conclure en tant qu'ajistes, que devons-nous penser de cette expérience? Sans doute n'avons-nous pas la prétention d'avoir recruté huit cents Ajistes, la plupart n'en ont, hélas! plus l'âge. Beaucoup sont venus à nous pour les idées laïques, sociales, politiques que nous représentions, plus que pour les Auberges de Jeunesse. Du moins ont-ils appris l'existence des Auberges. Nous sommes persuadés que la petite maison au toit rouge que tous connaissent, ne les laissera pas indifférents désormais, et que les appels de notre propagande sauront trouver auprès d'eux aide et soutien comme auprès d'un ami.

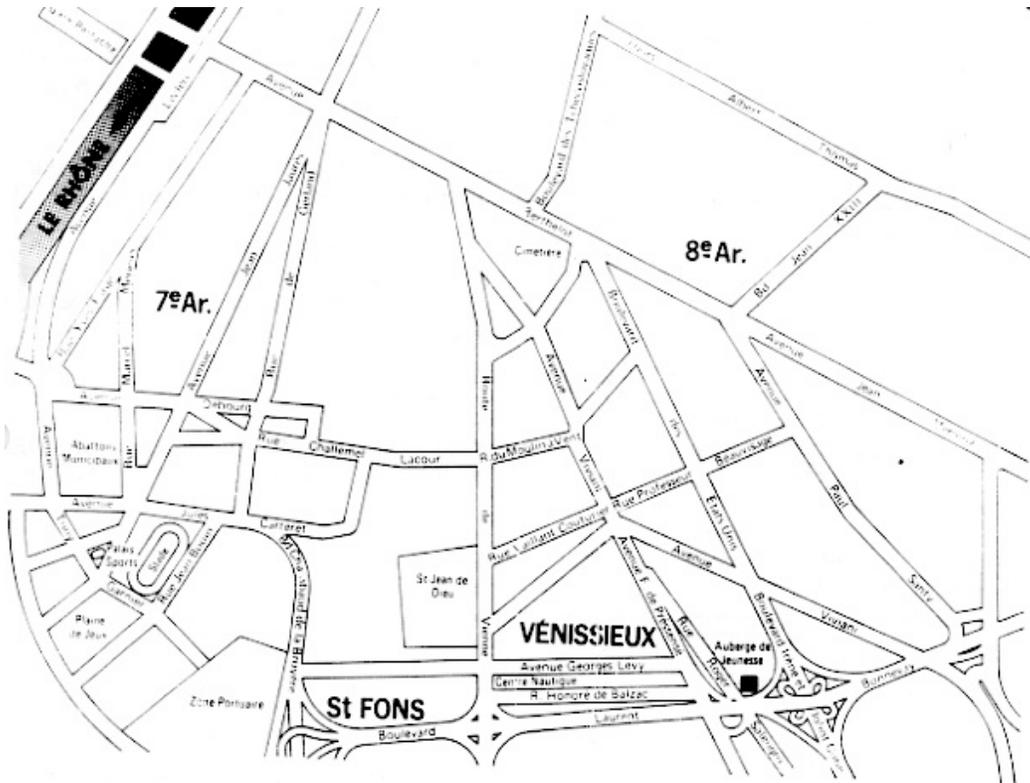
Enfin, mes chers camarades, vous qui lisez ces lignes, puissiez-vous ne pas oublier les résolutions que nous avons prises là-bas. Puissiez-vous balayer les désillusions du retour. La jeunesse laïque a besoin de nous tous. Nous savions qu'il y aurait beaucoup de travail au retour. Nous en trouvons encore bien plus. Aussi courage! travaillons dur et nous réussirons!

P.A.

# INDICATIONS DE ROUTE POUR SE RENDRE A L'AJ DE LYON VENISSIEUX

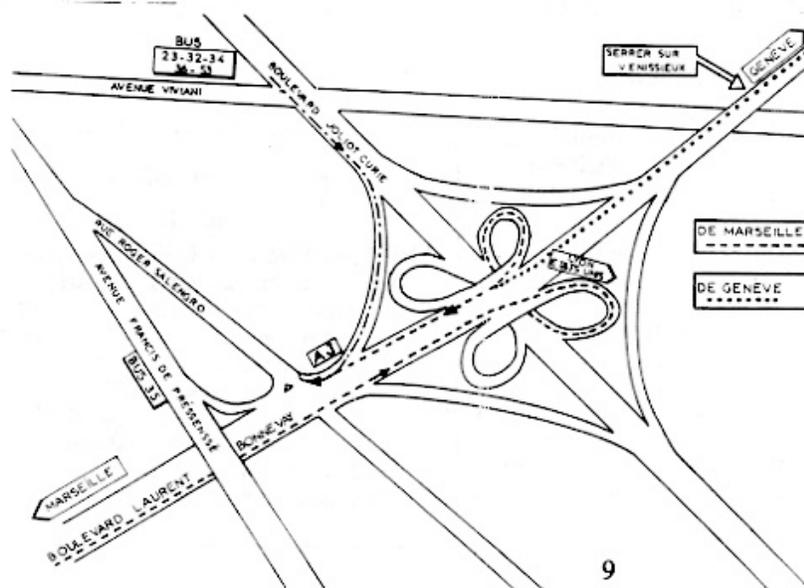
Noter que cette installation en bordure des boulevards extérieurs, n'est pourtant pas visible de la route (ou plutôt de l'autoroute), vous avez donc intérêt à bien suivre les indications ci-dessous. Une fois qu'on est à l'intérieur on est surpris par l'isolation acoustique qui donne l'impression d'être à cent lieues du boulevard.

Penser à prévenir la mère aub', Suzanne Legodec si vous prenez votre repas à l'AJ (tél. 78 76 39 23). Merci



## GARE DE PERRACHE :

- métro Bellecour  
bus n° 35 - arrêt Georges-Lévy jusqu'à 20 h 30
- métro Cordeliers  
bus n° 53 - arrêt boulevard des Etats-Unis



## SOMMAIRE:

|      |                |   |
|------|----------------|---|
| p.1  | EDITORIAL      | Le rapport moral et les orientations du président   |
|      | CALENDRIER     | Rassemblements  |
| p.2  | Rayonnements   | Expo. Doutreix<br>Aller en AJ   |
|      | AG             | Trésorerie-adhésions<br>AJ aujourd'hui  |
|      | Rassemblements | Roanne (10/11oct 87)  |
| p.3  | POEMES         | Pan sur l'imprimeur<br>L'Alpe<br>L'Arbre Roi  |
| p.4  | Rayonnements   | Ajisme et compagnonage  |
| p.5  |                | suite<br>Les anciens ajistes sont là<br>- avec Misette<br>- les coins de l'hexa                     |
| p.6  | MÉMOIRE AJISTE | La collecte de documents<br>Vers un musée de l'ajisme<br>Joffre Dumazedier<br>Le groupe de Chambéry |
| p.7  |                | Chambéry (suite)  |
|      | Itinéraire     | Walter Lust (Besançon)  |
| p.8  |                | Camps de prisonniers (43)   |
| p.9  | AG             | Indications de route  |
| p.10 | SOMMAIRE       | et rappels divers.  |

## CALENDRIER:

### Invitation à tous les anciens de la région Rhône-Alpes:

**Assemblée générale de l'AnAAJ Rhône-Alpes**  
**le Samedi 30 Janvier 1988**  
à 18 heures à l'AJ de Lyon-Vénissieux  
(tél.78 76 39 23).

Nous espérons être un bon nombre. Attention! il est très important de prévenir la mère aub Suzanne Legodec si vous désirez prendre le repas qui sera servi à l'AJ en fin de réunion.

Pour l'itinéraire: prendre le boulevard extérieur Laurent Bonnevey et suivre le plan page 9

### Vendredi 15 Janvier 1988

Repas et tirage des Rois à l'AJ de Grenoble à partir de 19 heures, rencontre avec Olivier Vuillet le nouveau PA de l'AJ. Se faire inscrire avant le 12/1 tél: 76 26 39 76, le matin.

## BULLETIN DE LIAISON

publié par

**LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE  
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES**

## LES CARTES AnAAJ ...

Nous avons enfin imprimé une carte d'adhérent, la plus fidèle possible aux traditions ajistes. Elle sera distribuée à tous les adhérents lors de l'Assemblée générale ou envoyée directement aux copains qui n'auront pas pu venir.

## ADHÉSIONS ABONNEMENTS

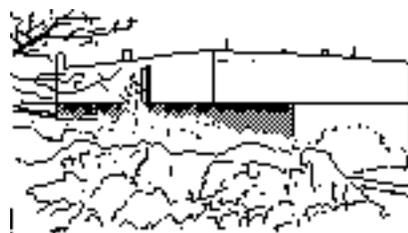
### Si ce bulletin t'a intéressé..

**tu peux adhérer** à l'association auquel cas l'envoi du bulletin est inclus dans le prix de l'adhésion. (50F, pour un couple 60F, ou adhésion de soutien à 100F ou 150F ou plus)

L'adhésion nous permet de couvrir les frais annexes.

**ou t'abonner** (20F ou abonnement de soutien à 50 ou 100F).

**Envoie ton chèque** à l'ordre de AnAAJ (ccp Grenoble 865 65 A) à D.Bret 15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains **en indiquant bien à quoi correspond ton règlement** (adhésion ou simplement abonnement).



**AJ de Lyon-Vénissieux**

## BULLETIN DE LIAISON

publié par

**LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE  
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES**

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,  
15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains

Président-directeur de publication:  
Claude DEIBER

Rédacteur en chef: Daniel BRET

Trimestriel tiré à 1000 exemplaires

Imprimerie: Service de reprographie FOL  
20, rue de mérande 73000 CHAMBERY